Lue 2 fois

n° 35.

Observation
Sur une Playe de tête

Le 14. avril 1789. vers les Sept heures
du matin, je fus mandé rue Greneta
pour voir un jeune homme agé de 22 ans,
d'un temperament robuste, qui venoit
de tomber de cheval. je le trouvai dans
un état tel, que la premiere parole
que m'adressa l'un de ceux qui
l'environnoient fut de me demander
s'il falloit aller chercher l'extreme=
=onction. je fis écarter la foule
nombreuse des regardans, puis je
m'informai comment étoit tombé le
malade. on me répondit qu'on l'avoit
vu tomber le pied pris dans l'etrier, et
qu'il pouvoit avoir été traîné ainsy
l'espace de douze pas sur le pavé.
je l'examinai, je lui trouvai a la partie
laterale du temporal gauche une
playe contuse d'environ trois pouces
et demi, déchirement du muscle crotaphite
et division complette de l'artere temporale.
l'os étoit a découvert, l'artere donnoit
tant de la partie superieure que de
la partie inferieure. l'hémorragie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 39
n° 145

effrayante d'aroi depuis un tems assez considérable. je fis porter les doigts sur les deux points de l'artere divisée, j'epongeai le sang, je lavai la playe, et apres avoir rasé le plus de cheveux quil me fut possible, l'état du malade ne me permettant pas de raser la tête entiere, je fis la compression, j'appliquai un appareil convenable, et j'ordonnai que l'on couchât le malade. il étoit alors dans les accidents communs a la commotion et a l'épanchement. perte de connoissance, vomissement, déjection involontaire des urines, assoupissement, effusion de sang par l'oreille du côté de la playe, point de fracture a l'os découvert, point de paralisie du côté opposé, point d'autre playe apparente a la tête.

en cet état j'ordonnai que l'on fit prendre au malade un grain d'émetique dans une pinte d'infusion de plantes vulneraires. trois heures apres je revins, le malade avoit beaucoup vomi, je retranchai l'émetique, et malgré la foiblesse du poulx je me determinai a le saigner au bras. vers les deux heures de l'apres-midy le malade agité qu'un mouvement automatique faisoit porter la main sur l'endroit de la playe dérangea l'appareil. je fus mandé, l'artere avoit donné, je refis la compression. a minuit

[1] Mem. de l'acad. tom. 1er fol. 199. observ.on 8e par M. Boudou

même accident. alors je tentai la ligature. mais la difficulté de trouver dans le désordre énorme du muscle les portions de l'artere divisée la résistance que j'éprouvois de la part du malade vigoureux et dans le delire, m'obligerent d'y renoncer. je tamponnai de nouveau avec la charpie couverte de colophone et je refis la compression. la nuit ne changea rien a l'état du malade. je le vis le matin je fis une seconde saignée au bras, je revins le soir et j'en fis une troisième. les accidents se soutenoient avec la meme intensité, le malade étoit dans un danger évident. l'assoupissement me faisoit présumer l'épanchement, l'inflammation ~~et~~ peut être meme la suppuration sous le crane. toutes ces conjectures auroient pu me déterminer pour le trépan, si j'avois pu m'en promettre quelque succès. dans cet état d'incertitude le frere du malade m'offrit pour consultant M. Cabany, je demandai qu'il y joignit un autre de mes confreres (M. By.) sur l'avis de l'un d'eux je fis une saignée au pied. le 17. jour de la consultation je rendis compte de l'accident, de ce que j'avois fait jusqu'alors, je tentai de lever l'appareil mais l'artere venant a donner, nous fumes obligés de le remettre, on convint d'une seconde saignée au pied, et les consultants se retirerent apres avoir porté le

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

prognostique leplus funeste.
Le 22. les Consultans furent d'avis
d'appliquer un vésicatoire a la nuque,
le 26. nous découvrimes une tumeur molle
avec empatement du cuir chevelu
sur le milieu dela Suture Sagittale.
la tumeur ouverte il en Sortit une
assez grande quantité de pus le
Sanguinolent et fétide. le malade
pendant l'operation ne donna aucun
signe de Sensibilité. apres avoir
introduit ~~[illegible]~~ doigt dans l'ouverture
dela playe ~~nous~~ mr Cabany dit
et nous crûmes reconnoitre (quoique
la possibilité n'en paroisse point
admise) qu'il y avoit écartement a
la Suture Sagittale; la playe faite
par l'incision fut pansée avec la
charpie seche, celle du temporal
fut couverte d'un digestif pour operer
le décollement dela charpie et dela
Colophone, nous fimes un bandage
convenable que nous couvrimes du
grand couvrechef. le 27 la connoissance
commençoit a revenir, le 28. le vésicatoire
fut Supprimé la playe rendoit
encore une matiere purulente et
fétide. le 29 j'aggrandis les deux
angles dela playe et je prolongeai
la base de l'incision pour donner
plus d'issue a la matiere qui sortoit
avec difficulté. je reconnus alors
Sensiblement l'écartement ou si l'on peut
le dire la luxation du coronal avec

ses parietaux, le battement de la dure mere
que je croyois a decouvert me renvoyoit
~~les~~ le pus qui sejournoit entre elle et le
crane et dont je pompois une partie
avec une petite seringue a travers l'espace
que me laissoit l'écartement. je fis le
pansement a l'ordinaire et je situai
le malade, a cette epoque la suppuration
commencoit a devenir meilleure, l'artere
etoit consolidée les deux playes se
pansoient avec la charpie seche le
malade recouvroit ses facultés sa raison
s'eclaircissoit de plus en plus. le cinq may
en appuyant la main sur la tete du
malade pour la raser il fit un geste
douloureux. j'observai ce qui pouvoit
l'avoir occasionné. j'apperçus une petite
tumeur rouge superficielle qui ne
présentoit point une fluctuation sensible
je remis a l'ouvrir au lendemain. cette
tumeur etoit a coté et un peu au dessus
de la playe accidentelle, je la trouvai affaisée
[redacted]. le 8. elle etoit tres douloureuse
j'en fis l'ouverture elle fournit un peu de
pus melé de sang, je tins les bords de
la division ecartés avec un Bourdonnet
de charpie. le 9. la suppuration etoit
augmentée dans la dilatation de la taille,
la playe étoit extremement sensible, l'os
etoit a decouvert sans qu'on y reconnût
de fracture, la suppuration qui sortoit
par l'ecartement du coronal paroissoit
se tarir et la division du cuir chevelu se
rapprocher en s'enfonçant sans qu'il
y ait eu d'exfoliation sensible. +
l'apres midi le malade pour la premiere

+ a mesure que la suppuration
diminuoit et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

depuis son accident eut envie de se
moucher et demanda un mouchoir
il rendit par la narine gauche du pus
mêlé de sang. le 10 en levant l'appareil
le malade mit sur son seant et sortit
naturellement environ deux cuillerées
de pus par la meme narine. le 11 meme
ecoulement mais sans etre sanguinolent
le 12 l'ecoulement étoit moindre et il
sortit quelques gouttes de sang par
la meme narine. a cette epoque j'aperçu
que l'angle inferieur du ~~[illegible]~~ temporal
gauche étoit fracturé et que l'injection
que je faisois alors avec l'eau d'orge
miellée par l'ecartement de la suture
apres avoir pompé le pus, revenoit
par la narine. du 12 au 18 les choses
allerent assez bien pour permettre un
potage au malade qui jusqu'alors
n'avoit fait usage que d'infusion
d'Ernica de petit lait et de bouillon.
le 19 la supuration etoit extremement
abondante je remis le malade a la
diette. le 20 elle fut moindre jusqu'au
28. qu'elle fut plus abondante que les
jours précédents tant par les playes
que par la narine et par la playe
superieure qui paroissoit cicatrisée.
les jours suivant jusqu'au trois juin
n'offrirent rien de remarquable. la
playe superieure etoit en grande
partie cicatrisée et ne rendoit presque
plus rien, la petite playe du temporal
fournissoit abondamment. le 7. de

petites esquilles se presentoient mais comme elles étoient fortement adhérentes aux membranes je ne tentai point d'en faire l'extraction — le 15 une petite portion d'os se détacha de la partie superieure de la playe du temporal derniere faitte la seule qui subsistat et qui tendoit a se refermer. je m'y opposai par le moyen d'un morceau d'eponge préparé placé entre les levres de la division. l'eponge remplissoit mon but, seulement elle s'opposoit a la sortie du pus qui passoit par la narine mais sans accidents. du 15 au 27. je fis quelques tentatives avec les pinces a anneau pour extraire les portions d'os cariées, mais inutilement. le 28 M. Cabany fut mandé sur le party qu'il y avoit a prendre. nous convinmes de toucher l'os avec un plumaseau trempé dans la teinture de myrrhe et d'aloës, et l'eau mercurielle alternativement plutot que de faire de nouvelles incisions qui auroient entrainé une cicatrice difforme et qui exposoient au danger de comprendre l'artere temporale dans une de ses divisions, et qu'il falloit en confier le sequestre a la nature. la suppuration continuoit avec abondance les portions d'os vacilloient et commencoient a se détacher de la membrane je parvenois a les

Soulever avec le stilet boutonné je
tentai de nouveau d'en faire l'extraction
j'employai ~~de nouveau~~ une seconde fois les pinces a
anneau puis les pinces a disséquer.
~~[illegible]~~ elles
furent insuffisantes, j'interrogeois
le malade que je pansois alors
levé pour savoir si les efforts
que je faisois luy causoient de
l'ébranlement ou de la douleur il
me repondit qu'il n'eprouvoit ny
l'un ny l'autre enfin le 15. juillet
je m'armai de pinces semblables
a celles qu'employent les horlogers.
avec cet instrument que je portai
dans la playe je saisis une portion
d'os qui se rompit et dont je tirai
le fragment je reportai les pinces
[illegible] j'en saisis une partie plus
considérable et ~~qui~~ j'en fis l'extraction
le lendemain je ne fis point de
tentatives le malade n'avoit rien
éprouvé de particulier. le 17. je
saisis la portion restante qui dans
la direction où je l'ammenai sembloit
ne pouvoir pas s'engager dans la
playe. je quittai les pinces et en lui
faisant changer de position je parvins
a l'extraire sans causer de douleur
au malade. les injections et la
suppuration ramenerent des esquilles
je recouvrois alors la playe avec
un plumasseau et charpi. j'observai
que le pus avoit peine a s'échapper

et que son sejour occasionnoit au
malade des maux de tete dont je de[s]
redoutes les suittes pour remedier a
cet inconvenient † j'introduisis une petite
canule dans les levres de la playe je
la fixai avec un emplatre agglutinatif
fenestré appliqué sur les fils adaptés
aux yeux de la canule je fis garder
le lit au malade pendant quelques
jours dans une position favorable
a l'ecoulement du pus. ce moyen eut
l'effet que j'en attendois la supuration
devint en tres peu de tems et meilleure
et plus rare. la playe tendoit a se
refermer. je supprimai la canule. il
ne restoit plus alors qu'une petite
fistule dont la lumiere si je peux
m'exprimer ainsy diminuoit tous
les jours de calibre, et qui apres un
mois se termina par une cicatrice et
une guerison parfaite. il n'en reste
au malade qu'une depression
leger a l'endroit de la derniere playe
et depuis cet tems il n'a pas eu la
moindre incommodité relative a son
accident.

Perron

Le 28 Xbre 1791

† que j'attribuois au vuide occasioné par l'extraction des portions d'os ou a la compression ou peut etre meme a l'etroitesse de la playe

Académie nationale de médecine Bibliothèque

A2C

n.° 35.